L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1ER MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Éditeurs-propriétaires
G. F. WEISSE. E. DUFOUR;
B. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 1er MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 29 Vieille Levée—Marchandises sèches. Aussi—rubans.

Par Anthony Fernandez, à la Bourse St-Louis—Propriétés et esclaves appartenant à la succession de Pierre Pascal Hugonin.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Belle maison en briques, avec verandah en fer et établissement de bains, dans le coulage du 2e district.—Un terrain rue Claiborne.—Un îlet de terre à Carrollton.—Un îlet de terre à Métairieville.—Des esclaves de choix. Le tout appartenant à M. Manuel Blanco. Aussi—Plusieurs esclaves de talent de la succession Ch Melancy Senior Dufossat. Aussi—Esclaves de choix de la succession Valsin Broz, jr.

Par le shérif, dans la rotonde de la Bourse de Cité—Quatre terrains avec bâtisses au faubourg Livaudais, et un à Rickerville.

Nouvelles du Rio-Grande.

Nous avons reçu des journaux de Brownsville du 23 février. Nous y trouvons quelques faits relatifs au mouvement des partis mexicains qui, sans être d'une importance bien grande, méritent, cependant, d'être signalés.

D'après le *Boletin oficial* de Monterey du 19 février arrivé à Brownsville par express, on annonce qu'une portion de l'armée libérale du Nord a remporté une victoire sur les réactionistes commandés par Miramon, le frère du Président.

Cette action aurait eu lieu sur le territoire de l'Etat d'Aguascalientes, à un village nommé Rincon de Romos. Miramon aurait attaqué les Libéraux sous les ordres de Quiroga; les Réactionistes auraient été définitivement mis en déroute après être revenus trois fois à la charge. Quoique l'on signale cet engagement comme ayant été fort meurtrier, on ne constate, cependant, que 23 morts et 11 blessés; plus 29 prisonniers, dont 1 capitaine, 1 sergent, 1 caporal et 25 soldats.

On ajoute que le général Miramon a déclaré vouloir faire une guerre sans quartier, et qu'il avait tenu parole en faisant exécuter immédiatement tous les Libéraux qui étaient tombés entre ses mains.

Une conspiration a été découverte à Tampico au moment où elle allait éclater.

Les nouvelles d'un intérêt secondaire ne peuvent avoir, croyons-nous, aucune influence sur les destinées futures du Mexique, en présence de la crise probablement définitive qui va se décider devant Vera-Cruz. Les victoires partielles de l'une ou l'autre armée, les conspirations qui éclateront ou avorteront dans les provinces éloignées du champ de bataille véritable, sont autant de peines perdues. Le triomphe ou la défaite se décidera devant Vera Cruz.

Nous n'insistons pas aujourd'hui sur ce point; la correspondance mexicaine que nous avons publiée hier a pu édifier complètement nos lecteurs sur la situation véritable du pays.

Nouvelles de l'Amérique Centrale et du Pacifique.

Les journaux de Panama que nous recevons par le *Philadelphia* [dont nous annonçons plus bas l'arrivée ici] nous apportent des nouvelles assez intéressantes de l'Amérique Centrale et des Etats du Pacifique.

On mande de Guatemala qu'un meurtre horrible a été commis dans la ville de Guatemala. Les trois fils de Don Edward Klee, âgés l'un de onze ans, l'autre de neuf et le troisième de huit ans, ont été assassinés dans leurs lits par deux domestiques mexicains au service de leur père. Ils ont profité de l'absence de ce dernier pour commettre ce crime. Ils ont été arrêtés, et l'on a trouvé en leur possession un grand nombre d'objets de valeur qu'ils avaient dérobés. Ils ont avoué leur crime et ont déclaré que l'intention de voler avait été le mobile de leur épouvantable action.

Le traité Ously avec le Nicaragua a été définitivement conclu et le négociateur britannique est parti à pour l'Angleterre par la dernière malle.

Le traité Cass-Yerissari—contrairement à ce qui avait été mandé de Greytown à ce sujet—n'a point été examiné encore, et à moins que les Etats-Unis n'y admettent les amendemens proposés par le Nicaragua, ce traité ne sera point sanctionné par le congrès nicaraguien.

On assure, disent les correspondances locales, que le traité Ousley renferme certaines clauses hostiles au gouvernement de Washington.

—Les nouvelles du Chili ne sont guères favorables. Le gouvernement est aux prises avec des tentatives révolutionnaires qui, de jour en jour, se montrent plus ardentes. Presque toutes les villes de la République sont en état de siége. Trois Américains ont été arrêtés au moment où ils allaient partir sur un bateau. Ce sont: Davidson L. Ferguson, de Holmes Mole, Mass; Horace Young, de New Bedford, ancien capitaine employé à la pêche de la baleine, et Benj. Doane, constructeur de navires.

—Du Pérou, aucune nouvelle importante.

Le désastre du Princess.

Dès hier matin, une terrible nouvelle, malheureusement confirmée dans ses plus épouvantables détails, a jeté la consternation dans notre ville.

L'explosion du steamboat Princess a des conséquences fatales et qui jettent le deuil dans un grand nombre de familles non seulement de la Nouvelle-Orléans, mais de la Louisiane. Toutes les victimes qui ont succombé dans cet épouvantable sinistre ont un droit égal à nos sympathies. Mais nous serons bien excusables de nous lamenter plus particulièrement sur celles dont la mort est un sujet de larmes pour les familles, de la douleur desquelles il nous est donné d'être les témoins.

A ces douleurs privées se joignent des regrets publics. Quelques uns de nos Représentants à la Législature se trouvent au nombre des victimes.

Devant l'étendue d'un pareil malheur, toutes paroles sont froides et impuissantes à exprimer la pensée. Nous nous abstiendrons donc de commenter cet événement;—il est plus simple de nous associer au deuil général, et de payer un pieux tribut de regret et de respect à ceux que la mort est venue prendre tout vivants pour les enfermer dans cette tombe immense creusée au milieu des eaux du fleuve, par ceux-là mêmes qui y ont été précipités.

Nous publions ici même la dépêche qui a apporté le récit de ce sinistre, avec les noms des victimes. Nous engageons néanmoins nos lecteurs à se référer aux dernières nouvelles qui se trouveront consignées dans notre journal, car il se pourrait que des rectifications fussent faites au récit suivant:

Baton Rouge, 27 février—Le steamer *Princess* a fait explosion ce matin devant la Pointe Conrad, en vue de Baton Rouge. Le bateau a pris feu après l'explosion et a brûlé.

Il y avait 400 personnes à bord au moment du désastre; 200 sont perdues et ont disparu.

Voici les noms:

Un fils de W. B. Stuart de Fayette, Miss., M. Branch, greffier de la cour, à Natchez; deux frères du nom de Marks, de Fayette, Miss. James Yale et W. L. Glover de Natchez; Col Coffey, de Grand Gulf; Dr Richards, de la Pointe Coupée; John M. Bell, de la Nouvelle-Orléans; H. W. Sherbourne, Pointe Coupée; Charles Bannister, représentant de la Nouvelle-Orléans; L. Huard, représentant de la Nouvelle-Orléans; capitaine Jackson, et MM. John Clark, Clayton et Taylor, de Baton Rouge.

L'assistant ingénieur du *Princess* a été coupé en deux, et horriblement mutilé. Un des pilotes du steamboat est au nombre des personnes perdues. Les personnes suivantes ont reçu de graves brûlures:

James Isod, commis du *Princess*, L. H. Lowry, L. D. Brewer et W. B. Philips de Bayou Sara, MM. Hall, Wilcox et Rodney; Jos Clark, second commis, J. P. Scott, de Tensas; Addoctt et Lee, de Clinton, P. Surgoy, de Natchez, S. J. Hodges, de Franklin, Miss. M. Cockburn, associé de la maison Oakey et Hawkins de cette ville. MM. Harbour et Vigne, de Pointe Coupée; F. A. Cheatham, de Baton Rouge; George Evans de Natchez, J. M. Carr, de Carthage; Philip Stephens de Baton Rouge; H. B. Murphy, de St Louis; Anderson, domestique de couleur; Sam Ware de la Virginie; Edward Quigg, barkeeper du *Princess*; M. Baxter, de Bagdad; [illegible] et son neveu, P. D. Carnahan, [illegible] et Alley, de Baton Rouge et C. M. Kimberly, de la Nile-Orléans.

Une seconde dépêche datée de Baton Rouge, 28 février, annonce que MM. Hodges et Murphy, qui étaient blessés, ont succombé pendant la nuit à leurs blessures.

M. Brewer va mieux, il donne de l'espoir; M. Lowell est mieux; mais ses deux jambes sont brûlées.

Trois des blessés dont on ignore les noms ont succombé.

Les personnes dont les noms suivent ont les jambes brisées ou ont des blessures de diverse nature:

L. P. Banos, représentant de Tensas; P. C. Lovins, représentant de la Nouvelle-Orléans; P. Woodburne de Natchez.

[illegible]

Juge Farrar, Pointe Coupée; [illegible] de Washington, [Miss.] Miss [illegible] de Natchez; F. J. Surget de Natchez; Madame Brewer de Tensas; M. Delany, Baton Rouge; juge Burke, de Baton Rouge et le domestique de M. Brewer.

Les personnes suivantes ont succombé à leurs blessures:

J. W. Seymour, de Baton Rouge et M. Calhoun du Kentucky.

Le bateau, dit la dépêche, contenait un grand nombre de dames qui occupaient la moitié de la chambre des messieurs.

Le steamer *Kate Dale*, arrivé hier soir, a apporté quelques détails sur l'épouvantable désastre dont les dépêches télégraphiques ont esquissé les principaux incidents. L'explosion a eu lieu dimanche, vers 10 heures du matin, à environ huit milles au-dessous de Baton-Rouge. Le *Princess*, après que ses chaudières eussent sauté, a été entraîné par le courant vers une des rives du fleuve et le maître d'équipage parvint, avec l'aide de quatre hommes, à lier une amarre à terre. Mais le bateau était déjà enveloppé de flammes et il fut consumé jusqu'à la flottaison.—

Le *Kate Dale* a recueilli à son bord Edward Quigg, propriétaire de la buvette du *Princess*, A. C. Cary, employé à la buvette; Kingston, le peintre du bateau, M. Cockburn (de la maison Oakey, Hawkins & Co,) Henry Brown, homme de couleur libre, Mm B. J. Buller, de Vicksburg, M. Murphy, de Natchez, M. Porter, de Black Hawk Point, M. Bledsoe et son fils, un homme de l'équipage nommé White (brulé par la vapeur) le nègre Smith (grièvement blessé) appartenant au capitaine Ure, et un autre nègre gravement atteint par la vapeur, appartenant à M. Th. McGill.

M. Cockburn a été fortement brulé par la vapeur, mais il a eu la force de se traîner à terre.

Quigg, Cary, Kingston et Henry Brown sont morts à bord du *Dale* avant d'arriver à la Nouvelle-Orléans.

MM. Butler, Murphy, Porter et Bledsoe [père et fils] n'ont pas été blessés.

Les steamers *R. W. McRae*, *Natchez* et *Peerless*, qui remontaient le fleuve, ont recueilli le reste des survivans.

On croit que le *Princess* avait un chargement d'environ 1800 balles de coton: elles étaient répandues dans le fleuve, à une grande distance, et brûlaient pendant que le courant les entraînait.

—Le bateau à vapeur *Empress*, arrivé hier soir peu après le *Kate Dale*, avait à son bord M. William Coulter, premier maître de l'équipage du *Princess* ainsi que 15 chauffeurs ou hommes d'équipage; tous fortement contusionnés ou atteints par la vapeur. L'*Empress* a également transporté ici un cadavre, celui de Sullivan, homme d'équipage.

M. Geo Case, second pilote du *Princess*, a été lancé dans les airs avec les débris de la chaudière et du bateau, est est retombé dans le fleuve où il a été recueilli par un canot de l'*Empress*: il est contusionné, mais ses blessures ne sont pas dangereuses.

NOUVELLES DE LA HAVANE.
Arrivée du Philadelphia.

Le steamship de la malle des Etats-Unis, *Philadelphia*, capitaine Gustave Harrison, a quitté New York le 17 février, est arrivé à la Havane le 24 et en est reparti le même jour pour la Nouvelle-Orléans.

Le *Philadelphia* a débarqué 27 passagers à la Havane et en amène 100 avec un fort chargement à la Nouvelle-Orléans.

Le steamer de la malle *Granada* était arrivé à la Havane le 24 et devait en partir le 25 pour Aspinwall.

Aucune nouvelle intéressante de la Havane.

[Nous publions dans notre partie anglaise la liste des passagers arrivés par le *Philadelphia*.]

CHRONIQUE LOCALE.

Mortalité.—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu cent vingt-trois décès dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche matin, 27 du courant.

Première Cour.—Ben Loggett, accusé d'assaut avec intention de viol, a été jugé hier et acquitté. Les jurés n'ont pas quitté leurs siéges.

Le tribunal a remis à une autre époque plusieurs affaires de faux.

Le juri a déclaré James Murphy alias A. Y. Mason coupable d'avoir battu de la fausse monnaie. Les délibérations n'ont duré que quelques instants.

Les Recorders.—Le recorder assistant Munroe a remplacé hier le recorder Summers.

Un affidavit accuse Louis Hisler d'avoir blessé Francis Gilmore d'un coup de couteau, dimanche dernier. L'instruction est fixée au 2 du courant.

John, esclave de M. Johnson, a été condamné à dix piastres d'amende ou vingt-cinq coups de fouet pour s'être enivré et avoir troublé la paix.

—Chas Burns, h. c. l., Samuel Lawrence, h. c. l., et un autre homme de couleur libre, ont comparu hier devant le recorder Wiltz sous prévention d'assaut avec intention de vol—Patrick McGovern, cabman, déclare que dimanche dernier, tandis qu'il les transportait chez eux, rue Bienville, ils l'assaillirent, menacèrent de le tuer et essayèrent de lui enlever son argent. Le tribunal a fait écrouer les accusés qui subiront un interrogatoire le 4 du courant.

Thomas Davis, h. c. l., accusé d'avoir attaqué Carmel Ripe à main armée, dans une intention de meurtre, dimanche soir, au coin des rues Bienville et Dauphine, est en prison.

Un affidavit dit que Thos Mark et Chas Parturel, h. c. l., sont entrés chez E. Toulon, dimanche, entre dix et onze heures du soir, dans une intention de vol.—En prison.

Morts.—M. Ross, blessé, il y a une douzaine de jours, à l'incendie de la fabrique de M. Kathman, est mort hier matin. L'enterrement aura lieu aujourd'hui. Le "Washington Artillery" et "l'America Hook and Ladder & Co." accompagneront le cercueil au cimetière. M. Ross était foreman du Hook and Ladder & Co.

—John McGuire, arrimeur, dont la famille demeure dans la rue Rousseau, est mort subitement hier en faisant charger un navire dans le Quatrième District.

Meurtre à Alger.—On a découvert, hier, matin, qu'un meurtre avait été commis à Alger. Le coroner a traversé le fleuve pour tenir l'enquête.

La victime se nomme Ed. Grundy et était employé par la Compagnie du chemin de fer des Opelousas en qualité de surintendant des convois de fret

Il arriva à Alger à trois heures et quart du matin et partit aussitôt pour se rendre chez lui; sa femme qui l'attendait, ne le voyant pas venir à l'heure accoutumée, fut au dépôt où elle apprit que son mari était parti depuis longtemps. La crainte s'empara d'elle et elle pria un ami de faire des recherches. On trouva M. Grundy sur le chemin; il avait reçu deux balles et quatorze coups de poignard à la poitrine et avait le crâne fracassé.

Le juri d'enquête a déclaré que M. Grundy avait été assassiné par des personnes inconnues.

Noyé.—Dimanche dernier, au pied de la rue Washington, Quatrième District, Mike Dacrenhaner qui demeurait de l'autre côté du fleuve, est tombé à l'eau en sortant d'un chaland et s'est noyé. Il était pompier d'Alger.

Théatre d'Orléans.—Ce soir les *Dragons de Villars*, opéra comique dont le succès a été si complet dès son apparition sur notre scène. Les principaux rôles de ce charmant opéra sont chantés par Mlle Bourgeois, Mme Vadé, MM. Lucien Bourgeois, Beauce, Carrier.

Mercredi aura lieu la seconde et probablement dernière représentation des *Huguenots*, par Mlle Poinsot, MM. Carl Formes et Tamaro. Le succès immense que ces trois artistes ont obtenu hier au soir, dans ce magnifique opéra, succès que nous nous bornons à constater aujourd'hui, garantit l'empressement du public pour la représentation de demain.

Jeudi aura lieu, pour le bénéfice de M. Tamaro, première basse de grand opéra, la première représentation de *Robert le Diable*, une œuvre qui loin de vieillir, a toujours le privilége d'attirer la foule. Cette fois il y aura un double intérêt à cette représentation: l'œuvre en elle-même, et le but. M. Tamaro est un artiste de valeur qui a droit aux sympathies du public.

Louisiane.

Terrible désastre.—On lit dans le *Pionnier de l'Assomption*: Un violent coup de vent a assailli sur le fleuve le steamboat *Comet*, parti de Memphis pour la rivière St-Francis, et l'a mis en pièces. Dix personnes ont disparu; et quelques autres ont disparu; on craint d'avoir à les compter au nombre des victimes.

Homicide par accident.—Le *Courrier des Opelousas* raconte qu'un jeune garçon, fils de M. Etienne Miller, chassait avec un jeune esclave de son père. Le fusil de Miller est parti entre ses mains et le jeune nègre en a reçu la pleine charge dans l'abdomen; il a succombé presqu'immédiatement.

Témoignages honorables.—Le *Messager de St-Jacques* annonce la mort à Paris de Mme Alfred Roman, belle-fille de M. Roman, l'ancien gouverneur de l'Etat. A ce propos, le *Messager* enregistre les résolutions adoptées par la compagnie des Chasseurs de St-Jacques en témoignage de la part que cette compagnie prend à la douleur de leur capitaine, M. Alfred Roman. Les indigents de la Vacherie ont également transmis dans une adresse à M. Valcour Aime, père de Mme Roman, les plus vives marques de sympathie.

De pareils témoignages ne se commentent pas; ils sont aussi honorables pour ceux qui en sont l'objet que pour ceux qui les expriment.

Prix des esclaves.—Le *Moniteur des Attakapas* signale le haut prix auquel sont parvenus les esclaves. A la vente des biens de M. Robert M. Boyster, une négresse de 38 ans a été vendue avec ses deux enfants, l'un de 4 ans et l'autre encore au sein, \$1200. [illegible] De John Carson, onze esclaves de tous âges, entre 15 et 40 ans, ont été vendus ensemble \$17,560, soit 1 en dans l'autre, \$1597. [illegible] autre, nègre de champ, a été vendu \$1495; une jeune, une négresse de 18 ans, a été vendue \$1555, et un vieillard de 60 ans, \$565.

[illegible]

Restaurant Boudro.—On verra [illegible] que MM. Bellmann & Colomb ont acheté le restaurant Boudro, et qu'ils en feront l'ouverture dimanche, 6 mars.

Dépêches télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

SUITE DES DETAILS SUR LE DESASTRE DU PRINCESS.

Les morts et les mourants

CENT PERSONNES BLESSEES!

Baton Rouge, 28 février—Au nombre des personnes tuées par l'explosion, on cite M. W. Delle, de Clinton; M. Cahoun de Kentucky, et MM. Huard, Cahoun et Atkinson, dont les résidences ne sont pas connues.

M. A. Cheatham vit encore, mais on ne pense pas qu'il survive.

M. Laville a ses deux jambes perdues, et l'on n'a que peu d'espoir sur son rétablissement.

Il y a un grand nombre de corps qu'on n'a pu encore retrouver, et l'on ne connaît pas les noms de ces infortunés.

On croit reconnaître le corps de M. Sherburn.

On rapporte que MM. Brewer et Surty sont au nombre des morts, à Bayou Sarah.

Toute la communauté éprouve une douleur poignante au sujet de ce triste accident.

Parmi les personnes sauvées, on dit qu'il s'en trouve une centaine, plus ou moins blessées ou échaudées. Plusieurs de ces infortunés sont déjà morts dans les divers endroits où ils ont été transportés. On ne peut obtenir la liste exacte de ceux qui ont été sauvés.

Le *Princess* avait beaucoup plus de passagers que d'ordinaire.

Les officiers des steamboats R. W. McRae, Natchez et Sunny South ont noblement agi dans cette circonstance, en s'empressant de venir au secours du Princess; et ont tenu leurs bateaux à côté tant qu'ils ont pensé être de quelqu'utilité. Ils ont mis à la disposition des malheureux qu'ils ont recueillis, tout ce dont ils pouvaient disposer à bord.

Cause du désastre—Incidents.

Baton Rouge, 28 février—9 heures du soir. Il est impossible d'obtenir des détails complets sur le terrible désastre du steamer Princess; et l'on ne saurait en connaître la véritable cause. Toutefois, voici des faits incontestables:

Le Princess était considérablement en retard; il fesait un fort brouillard et cependant les officiers du bord manifestaient leur désir de se trouver à la Nouvelle-Orléans à l'heure ordinaire.

Quelques minutes avant l'explosion on remarquait que la vapeur était à une pression beaucoup plus forte que de coutume, et on ne cherchait pas à la diminuer!

On rapporte que l'ingénieur disait qu'il arriverait à la Nouvelle-Orléans à telle heure, ou bien qu'il ferait sauter le bateau!!

Incidents—Au moment de l'explosion, MM. Canonge, Bannister, Laville et Huard étaient assis dans la chambre des hommes, immédiatement au dessus des bouilloires et causaient entre eux.

M. Canonge, ainsi que la chaise sur laquelle il était assis, a été renversé jusqu'à la chambre des dames, et en reprenant ses sens, il s'est vu encore assis sur la même chaise et transporté à terre.

Mme Morton, qui est au nombre des dames qu'on a pu sauver, avait un fils de deux ans, qu'on a retrouvé sain et sauf sur un débris du bateau, à neuf milles plus bas que le lieu du désastre.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 28 février—Le Sénat a élu W. F. Griffin, des paroisses Avoyelles et Rapides, président du Sénat en remplacement du lieutenant-gouverneur Mouton, qui s'est démis de sa place.

M. Griffin était le candidat désigné par le caucus des démocrates; il a eu les voix de—MM. Beard, Cottrell, Evans, Goode, Hyams, Moore, Pearce, Pellerin, St-Paul, Smart, Tucker, Simms, Taylor, Talbot, Withers et Womack.

M. Mailhot a eu les voix de MM. Adams, Boffington, Chew, Delony, Heard, Kidd, Laidlaw et Shadburn.

Les deux Chambres se sont ajournées à demain, par suite de l'affreux accident survenu sur le Princess.

Conférence du comité de la Législature.

Baton Rouge, 28 fév—Le comité de conférence s'est réuni aujourd'hui, mais n'a pu s'accorder sur le bill de répartition.

Un caucus démocratique a eu lieu ce soir, afin de décider quel sera le jour où se tiendra la convention d'Etat pour la désignation des officiers d'Etat à la prochaine élection.

Ils ont fixé au 1er lundi de mai le jour de la réunion et ont choisi Baton Rouge pour le lieu de cette réunion.

L'Expédition contre le Paraguay.

Tentative pour entrer en négociation avec Lopez—Le commissaire Bowlin se rendant au haut de la rivière—Les Anglais et les Français sur ses pas—Dix mille hommes pour nous recevoir—Inefficacité de notre escadre.

New-York, 28 février—La barque Antagonist est arrivée ici de Buenos-Ayres avec des avis jusqu'au 4 de janvier. Elle apporte des nouvelles importantes sur les mouvemens de l'expédition dirigée contre le Paraguay; elles sont de 15 jours plus récentes que celles que nous possédions.

Comme nous l'avons déjà annoncé, notre escadre s'était réunie à Buenos-Ayres. Le commissaire Bowlin et le commodore Shubrick, commandant l'escadre, sont partis avec les bricks de guerre Dolphine et Perry et les navires à vapeur Fulton et Waterwitch, pour entamer des négociations ou avoir une entrevue avec le président Lopez.

Les vapeurs prendront à la remorque les deux bricks et monteront la rivière. Le reste de l'escadre se tiendra à l'ancre dans le port de Montevideo.

Des lettres reçues par l'*Antagonist*, disent qu'un navire de guerre à vapeur du Paraguay monte la rivière avec une forte chaîne qu'il doit placer à travers la rivière afin d'obstruer le passage des navires de guerre américains.

Un navire de guerre à vapeur, français, et un autre, anglais, remontent également la rivière. On suppose que le vapeur anglais va réclamer des indemnités pour la saisie récente d'une goelette anglaise, par ordre du président Lopez.

On assure que Lopez tient 10,000 hommes sous les armes pour recevoir le commissaire américain et les navires de l'escadre.

On est généralement d'opinion que notre escadre est insuffisante, dans le cas où les hostilités viendraient à éclater.

New-York, 28—Le steamer Illinois, arrivé d'Aspinwall, a apporté \$1,280,000 en or. Le Star de Panama confirme le rapport du traité Ously, fait au nom de l'Angleterre avec le gouvernement de Nicaragua.

Au Chili, la révolution est imminente; le gouvernement sera inévitablement renversé. En attendant, tous les ports vont être bloqués, par une force imposante.

Washington, 26—Le président a nommé D. D. Macaulay, de la Nouvelle Orléans, consul à Manchester (Angleterre). La nomination a été ratifiée par le Sénat.

Le comité sur la corruption.

Washington, 28 février—Le comité auquel avait été référé l'affaire du général Cullum, l'a acquitté sur l'accusation de corruption ou de malversation dans l'exercice de ses fonctions.

LE BLACK WARRIOR — New-York, 28—Ce steamer se brise pièce par pièce; les pompes de sa bouilloire ont fait explosion hier, et le pont supérieur a été renversé.—Les machines ont été fortement endommagées par l'explosion.

Etat des rivières—Memphis, 28—La rivière a monté ici de 6 pouces depuis 24 heures et elle continue sa crue.

Le fleuve continue à monter, 14 pieds d'eau au chenal d'ici à Cairo.

L'Illinois et le Haut Mississipi montent également. Le Missouri est bas et continue à décroître.

On assure que le Mississipi déborde au dessous de Cairo.

Arrivées et départs—St-Louis, 28—Le steamboat Twilight et l'Aleck Scott sont arrivés hier de la Nile-Orléans. L'Imperial est parti hier, pour ce port.

Etat des rivières—St-Louis, 28—Le Mississipi a monté de 3 pieds 4 pouces, depuis deux jours.

LE THEATRE D'ORLEANS.—LES CONCERTS.

Trois concerts successifs, donnés par la troupe de M. Ulman, n'ont point lassé la curiosité et l'intérêt du public. Nous avons dit tout le succès qu'avait obtenu le premier de ces concerts et la bonne figure qu'y avaient faite les éminents artistes qui y ont concouru. Le second et le troisième concert ont eu lieu vendredi et samedi dans la salle de l'Armory, qui est bien la plus déplorable salle de concerts que l'on puisse imaginer, et qui est indigne du noble usage auquel on l'avait affecté. Nous ne pouvons que souhaiter de voir, au plus vite, la Nouvelle-Orléans dotée d'une salle de concerts digne de recevoir les grands artistes de passage qui s'arrêteront dans notre cité. Déjà la salle des Odd Fellows, magnifique comme salle de bals, est à peine tolérable comme salle de concerts, sous le rapport de l'acoustique. A l'œuvre donc, les amateurs de la bonne musique.

Quoiqu'il en soit, les deux concerts dans l'Armory Hall avaient attiré un public nombreux. Ces deux concerts offraient un double intérêt: aux artistes qui l'avant-veille avaient excité un si vif et si légitime enthousiasme, à Mmes Laborde et Poinsot, à MM. Florenza et Formes se joignait Musard à la tête d'un orchestre bien discipliné, et auquel le jeune chef sait si bien imprimer l'énergie, la précision, l'entrain dont il est lui-même animé.

Mmes Laborde et Poinsot ont obtenu non pas plus, c'était difficile, mais autant de succès que dans les deux derniers concerts que dans le premier. Ajoutons à ce succès des bouquets qui leur sont arrivés en guise d'applaudissements, et vous aurez le menu complet de ce triomphe à trois fois répété. La douceur et l'élégance du chant de Mme Laborde, le dramatique et la puissance de voix de Mlle Poinsot ont tour à tour impressionné, ému, charmé, électrisé l'auditoire. M. Formes, [illegible] pour ne pouvoir chanter, [illegible] a pris sa revanche samedi; comme le premier soir, il a remporté une facile victoire sur un public tout disposé à se laisser vaincre. M. Florenza a chanté de nouveau, avec un charme exquis, la romance de la *Traviata*, et y a obtenu un véritable succès. [illegible] a joué avec beaucoup de [illegible]

[illegible]

Musard avec son orchestre de quadrilles et de polkas a produit un immense effet. [illegible]

[illegible] variations. Jamais instrument de cuivre n'avait réalisé de pareils tours de force.

Après des représentations de divers drames et vaudevilles où nous avons pu apprécier et applaudir le talent de MM. Carrier, Chol, Dataste, de Mmes Vezian, Bourgeois, après des reprises successives des différents opéras joués depuis le commencement de la saison, le théâtre d'Orléans nous a donné, jeudi, la première représentation de la *Fille du Régiment* et de *Gille Ravisseur*. Dans le premier de ces opéras, Mlle Cordier a abordé un rôle autour duquel on s'est plu, nous ne savons pourquoi, à élever des montagnes de prétendues difficultés qui ne tiennent en rien à celles dont le rôle est tout naturellement chargé. Mlle Cordier a chanté le rôle de Marie avec sa grace et son charme habituels, et elle l'a joué avec une naïveté et une simplicité qui sont bien plutôt dans le caractère de l'ouvrage que les excentricités de virago que nulle des artistes de l'opéra Comique, ou du théâtre Italien par qui nous avons vu jouer ce rôle n'a jamais songé à y introduire. On oublie qu'au delà de certaines limites, un artiste cotoie la charge, et que rien n'est plus difficile que de rester dans le simple et dans le naturel, où l'on finit toujours par rencontrer le vrai. Dans certaines parties de la *Fille du Régiment*, Mlle Cordier a obtenu un grand succès; elle a dit avec sensibilité le morceau du 1er acte *Il faut partir*; elle a chanté tout le second acte avec un grand bonheur; elle y a mis de la finesse, de l'esprit, à travers les ravissantes vocalises dont elle a semé tout son chant. Nous constatons son succès dans la *Fille du Régiment* où elle a été bien secondée par M. Vila dans le personnage de Sulpice, qui est un des meilleurs que nous lui ayons vu jouer. M. Debrinay, le bénéficiaire de la soirée, a enlevé aussi convenablement que possible le rôle difficile de Tonio, après avoir très bien joué dans *Gille*. M. Mathieu a été un fort amusant intendant.

Gille Ravisseur a été écouté avec un grand plaisir. Mme Vadé, MM. Lucien Bourgeois, Vila, Debrinay, ont chanté avec succès cette jolie musique. Dans cette même représentation Mme Boudeville a dit et joué une magnifique pièce de vers d'Hugo, le *Fiat voluntas*. Mme Boudeville avec sa grande habitude de manier la langue des poëtes, avec son intelligence scénique si bien développée, a donné à ce trop court intermède, une couleur sombre et vraie qui faisait passer l'émotion dans le cœur des spectateurs. Que ne peut-on nous faire entendre, plus souvent, de si belles œuvres et dites avec ce goût véritable!....

Beaux et bons livres— Nous avons eu le plaisir de voir et d'examiner quelques magnifiques ouvrages qui sont en vente chez M. Alston Mygatt, No 35, rue du Camp. Parmi ces livres nous citerons le grand ouvrage d'Audubon sur les oiseaux et les animaux de notre pays, en 10 volumes avec des planches magnifiquement coloriées; le *North American Sylva*, en 5 volumes, contenant 277 planches, dont 200 représentent les arbres de la Louisiane, la galerie nationale de portraits, jusqu'à ce jour, avec 150 portraits et biographies des Américains distingués; un splendide ouvrage intitulé: *Galerie indienne*, avec 120 portraits des principaux chefs indiens, et enfin le beau Shakspeare illustré par Boydell en deux volumes contenant 100 illustrations.

Tous ces ouvrages, d'une grande valeur littéraire, sont dignes au plus haut point de fixer l'attention des amateurs de beaux et bons livres, et à ce titre nous les recommandons à nos lecteurs. Nous apprenons que M. E. G. Maygatt va faire une exhibition de ces ouvrages.

FEUILLETON.

LE MESNIL-AU-BOIS.

XXIII.

Dès le matin, je rencontrai Jacques dans le verger; il me prit à part et me dit:

—Je n'avais pas besoin de vous témoigner quelque amitié, Monsieur; je crois pouvoir vous demander un service.

—Parlez, Jacques, m'écriai-je avec empressement, je suis tout à vous.

—Merci, répondit-il. Mais allons un peu loin, et parlons bas. Voici ce dont il s'agit. Vous m'avez entendu donner à Bernardine la promesse de ne partir que le lendemain de son mariage. Mais bien décidément, non.... voyez-vous.... c'est impossible!

—Pourquoi?

Il hésita un moment, puis il reprit:

—Le paquebot qui va du Havre à Marseille part demain soir, et il faut absolument que je me mette en route aussitôt après la cérémonie terminée à l'église.... absolument! Mais je n'ose pas dire cela moi-même, et j'ai compté sur vous pour lui faire entendre raison.... Ah! Jacques, vous allez lui faire bien du chagrin.

—Ce sera la première fois, fit-il avec un amer sourire, et ce sera aussi la dernière. D'ailleurs, pourquoi s'attristerait-elle tant de mon départ? Est-ce que le jour où elle se marie, une fille ne quitte pas ordinairement son père? J'étais comme qui dirait son père.... et c'est moi qui m'en vais.... Voilà toute la différence!

Mais, quelque effort qu'il fît pour dompter sa douleur, il fallut qu'il se détournât pour essuyer une larme.

—Jacques! m'écriai-je, tout attendri.

Mais il m'écarta du geste, et avec une laconique brusquerie:

—Voulez-vous faire ce que je vous demande, concluait-il, oui ou non?

—Je parlerai à Bernardine, Jacques.

—C'est bien.... merci!

Il serra expressivement la main que je venais de lui tendre, et s'éloigna à grands pas.

Un instant je restai immobile, tant l'émotion de cette calme nature m'avait étonné, tant les pleurs de cet homme si fort m'avait attendri. Puis, impatient d'éclaircir le doute qui venait de me venir à la pensée, j'eus un mouvement pour m'élancer à la poursuite de Jacques.

Mais en ce moment, j'aperçus tout à coup le vicomte qui venait à moi.

Bien que la fatigue empreinte sur son visage révélât une longue et fiévreuse insomnie, il semblait s'être retrempé aux sources vives de la jeunesse et de l'amour; il était alerte, joyeux et fier comme on doit l'être à vingt-cinq ans, lorsqu'on aime et qu'on est aimé, lorsque tous les enchantements d'une splendide matinée de juillet vous font cortége!

Jamais, en effet, le Mesnil n'avait été plus charmant que ce matin-là. Sa pittoresque façade disparaissait littéralement sous les fleurs, dont quelques-unes, clochettes harbées, grimpaient en se balançant avec grâce jusqu'au faîte de ses clochetons pointus. Le ciel était d'une incroyable pureté; l'herbe était d'un beau vert brillant, qu'emperlait encore la rosée. A travers les haies, toutes pleines de gazouillements, on apercevait d'un côté la mer, presque bleue, de l'autre les campagnes inondées de soleil. Mais quelque ardens que fussent déjà ses rayons, à peine parvenaient-ils à allumer quelques tremblotantes éclaircies dans l'épais feuillage des vieux pommiers, légèrement agités par la brise, et dont les grosses ombres joufflues semblaient jouer ensemble sur le lumineux tapis du verger. Tout était d'une fraîcheur et d'une joliesse indicible; tout avait un charme à la fois matinal et printanier, qui pénétrait l'ame, égayait l'esprit et gagnait jusqu'aux animaux eux-mêmes de la ferme: quadrupèdes et volatiles, çà et là s'ébattaient tout en joie. Pour reproduire sur la toile un semblable paradis, et surtout pour en faire revivre la délicieuse impression, il eût fallu la chatoyante et magique palette de Daubigny, ce Beethoven du paysage!

—Eh bien! me cria de loin Roger, eh bien! est-ce que ce n'est pas ici le vrai luxe? Est-ce que ce n'est pas ici la sagesse? Est-ce que ce n'est pas ici le bonheur?

Et, nouveau Tityre, revenant à ses moutons, il me défila tout d'un trait une bucolique normande.

Bravo! bravo!........ interrompis-je enfin. Et maintenant que te voici en riante humeur, conte-moi donc un peu ce qui s'est passé hier soir entre toi et la belle Anastasie....

A ce nom, le front de Roger se rembrunit tout à coup et son enthousiasme s'éteignit ainsi qu'une fusée tombant dans l'eau.

—Ne me demande pas cela!....fit-il, avec une volubilité nerveuse. Je ne m'en souviens plus; je ne veux plus m'en souvenir!.... Ne me parle jamais de ma cousine.. ne m'en dis surtout jamais de mal.... Ange ou démon, je dois du moins la respecter.... Elle souffre, et elle m'aime.... Oui.... elle m'aime!.... Tu es vraiment par trop injuste à son égard. Pauvre fille! il y a surtout en elle une sensibilité, une poésie....

—Insensé! m'écriai-je, en lui montrant Bernardine, qui venait d'apparaître sur le seuil de la ferme.... insensé et ingrat.... la véritable poésie, la voilà!

A ce mot, à cet aspect, une nouvelle transformation s'opéra chez Roger. Le sourire lui revint, ses yeux brillèrent de nouveau; de nouveau l'aurore du bonheur illumina son visage. Puis, il fit le geste d'un homme qui chasse de son esprit une pensée importune, et écrasa entre ses lèvres quelques paroles inintelligibles. Enfin, me serrant la main:

—Tu as raison, me dit-il; merci!

Et il s'élança en courant vers sa fiancée.

—Qu'a-t-il donc? me demandai-je, tout étonné de ces brusques revirements. On dirait que quelque chose comme un remords l'enfièvre, et la main qu'il vient de mettre dans la mienne, était brûlante.

La tante Rose, qui s'en revenait de Notre-Dame-de-Grâce, passa en ce moment devant moi et m'honora de sa révérence ordinaire; mais, contrairement à l'habitude, elle fit un petit temps d'arrêt, et parut tout d'abord vouloir me faire une confidence. Je le crus du moins, et, sans doute je me trompai, car elle se contenta de m'apprendre que c'était l'avant-dernier jour de sa neuvaine. Puis, elle poursuivit son chemin.

La matinée s'écoula, sans amener aucun incident remarquable. Mais Roger était travaillé par une irritabilité, d'une mobilité d'esprit singulières. A chaque instant il changeait d'humeur, de visage, et, sans transition aucune, passait de l'enthousiasme à l'épervement, de la tendresse à la colère. Il s'emporta contre Pétronille, qui venait de jeter une grosse bourde narquoise à travers un de ses accès de lyrisme, et Bernardine ayant voulu prendre, en souriant, la défense de la pauvre servante, contre Bernardine elle-même il eut un mouvement de brusquerie.

Elle sentit aussitôt; elle porta la main à son cœur blessé, et bien qu'avec une extrême douceur, elle fut bien obligée de lui dire à son tour:

—Mais qu'avez-vous donc, Roger! depuis deux jours vous n'êtes plus le même!

Le vicomte était alors un repentir d'enfant. Ainsi qu'au premier retour du pavillon des Hortensias, il se précipita aux pieds de Bernardine, et il eut des larmes dans les yeux.

Une gracieuse réconciliation s'en suivit, et les deux fiancés se reprirent à gazouiller ce charmant duo d'amour qui ne se chante qu'une fois dans la vie, la veille du mariage, et qui se résume dans deux seuls mots: à demain, c'est demain!

[illegible] ... le vicomte, et de [illegible] l'église, Roger, j'y dis [illegible] jusqu'à l'heure où le douze de [illegible] appellera pour y retourner [illegible] Ainsi donc, Roger, vous verrez [illegible]...?

Je m'attendais, sinon à un refus, du moins à quelque résistance de la part du vicomte.

Bien loin de là, il consentit avec empressement, presque avec joie.

Bernardine partit.

Alors la préoccupation de Roger, son étrange enfièvrement, parurent s'accroître encore. Sans même s'inquiéter si je le suivais ou non, il s'était mis à marcher à grands pas dans le verger; il murmurait de sourdes paroles entrecoupées de gestes et d'exclamations; on eût pu le prendre pour un maniaque, pour un possédé, pour un fou.

Puis, tout-à-coup, il vint à moi, et brusquement:

—Je vais à Trouville, me dit-il.

—Comment! me récriai-je. Encore......

—Eh! pourquoi pas?...... interrompit-il avec une sorte de fureur; mon oncle était absent hier soir.... je n'ai pu toucher l'argent de Jacques.... Il faut que j'y retourne, il le faut! et d'ailleurs je suis mon maître, ce me semble, je suis libre.

—Assurément.

—C'est fort heureux.... A ce soir, donc.... je pars......

—Tu ne veux pas que je t'accompagne?

—Non.

—Cependant......

—Non, te dis-je.... non!

Et, rapidement, il s'éloigna.

Que s'était-il donc passé la veille au pavillon des Hortensias? qu'allait-il s'y passer encore?

Tout le restant du jour, je me posai ces deux questions, et j'en arrival jusqu'à me dire:

—Il ne reviendra pas.

Mais non. Avant même la nuit, le vicomte était de retour.

XXIV.

—Par ma foi! dis-je à Fontanelle, qui venait d'achever sa toilette, parbleu foi! tu es un marié charmant, et tout à l'heure, en allant à l'église, il n'y aura pas une fille, demoiselle ou paysanne, qui n'enviera le sort de Bernardine.

Tout à coup on frappa discrètement à la porte.

—Ouvre, fit le vicomte, en donnant un dernier coup d'œil au modeste miroir de la chambrette.

J'obéis....et reculai, tout étonné.

C'était la tante Rose, mais plus grave encore et plus solennelle que de coutume. Elle arrivait sans doute de terminer son pèlerinage, et le motif qui, pour la première fois, la faisait monter chez le vicomte devait terriblement absorber son esprit, car elle avait oublié de remettre ses chausses et se tenait pieds nus sur le seuil.

—Entrez....entrez donc, tante Rose, dîmes-nous en même temps, Fontanelle et moi.

Elle referma la porte, puis s'avançant lentement, suivi du vieux Fidèle, qui, sitôt qu'elle s'arrêta, s'accroupit à ses pieds.

—Monsieur le vicomte....commença-t-elle, après s'être un instant recueillie....je ne suis qu'une pauvre vieille paysanne; mais j'ai bien prié le bon Dieu.....Peut-être m'inspirera-t-il les paroles qu'il faudrait pour vous convaincre....et pour vous ramener dans votre vrai chemin. Ecoutez-moi....

De plus en plus surpris l'un et l'autre, mais déjà tous les deux subissant l'influence de cette auguste simplicité, nous eûmes un même mouvement pour engager la tante Rose à s'asseoir.

Elle refusa du geste, et poursuivit:

—Jusqu'au dernier instant, Monsieur le vicomte, j'ai espéré que vous m'épargneriez cette démarche....et lorsque je vous ai vu passer hier, je croyais bien que ce serait pour toujours....ou du moins que, si vous reveniez, ce serait pour tout rompre.

—Moi! voulut interrompre Roger.

—C'était votre intention, reprit avec plus de force la tante Rose. N'essayez pas de le nier.... je sais tout.... vous en aviez fait la promesse à votre cousine.

A cette déclaration inattendue, qui justifiait mon propre pressentiment de la veille, je me retournai vivement vers Roger.

Il avait tout d'abord baissé les yeux, et rougissait.

Mais, reprenant presque aussitôt toute son assurance:

—Soit, dit-il, je l'avoue...... Mais, vous voyez bien, me voici prêt à marcher à l'église.

—Oui! répliqua vertement la tante Rose. Oui, mais vous avez hésité..... vous n'aimez pas Bernardine!

—Oh! quant à cela.......

—Vous ne l'aimez pas, Monsieur....non.... vous ne l'aimez pas!..... car, à la veille de devenir son mari, vous vous êtes laissé séduire par un autre amour, par le luxe, par la fortune.... Que sais-je encore, moi? Vous aviez peur de la pauvreté, peur du travail, peur du pain bis!.... Oh! oh! je sais bien ce que vous allez me dire: c'était un dernier moment de faiblesse, et j'en ai triomphé!.... Mais qui vous dit que ce n'est pas le commencement de vos faiblesses?..... Mais vous vous en repentiriez dès demain.... et pour Bernardine, pour tous les gens de cette maison, pour vous-même, ce serait le malheur!

Et, comme le vicomte essayait vainement une réponse pleine d'embarras, la vieille paysanne poursuivit, avec plus encore de conviction et de touchante autorité dans la voix:

—Monsieur le vicomte, il est des caprices que les jeunes gens de votre classe peuvent se permettre, mais il en est d'autres que l'honneur leur défend. Et le jour où vous vous êtes embarqué dans la tempête avec le pauvre Pierre Terruel, le jour où vous l'avez fait périr...... lui, un père de famille... ce jour-là, vous commettiez une moins mauvaise action que celle que vous voulez accomplir aujourd'hui!

A ce terrible souvenir, Roger se voila la tête dans les deux mains, et poussa un cri étouffé.

Quant à la tante Rose, sublime de bon sens et de foi, elle leva ses yeux suppliants vers le ciel, et, dans ce moment suprême, une fois encore elle pria.

Mais, tout à coup, la porte se rouvrit violemment du dehors, et Pétronille, tout effarée, se précipita dans la chambre, en criant:

—Tante Rose! tante Rose! en voici bien d'une autre maintenant! Jacques qui veut partir, avant même la cérémonie! Maître Corentin le retient depuis un instant, mais je doute qu'il y suffise, le cher homme! Qu'est-ce qu'il faut faire?

La tante Rose ferma les yeux, comme pour mieux encore se recueillir. Puis, avec un accent bref et résolu:

—Fais descendre Bernardine! commanda-t-elle. Bernardine seule peut retenir Jacques..... Et s'il s'obstinait encore au départ, eh bien.... dis tout!

—Enfin! souffla joyeusement Pétronille.

Et, précipitamment, elle disparut.

Nous allions demander une explication.

—Silence! fit la tante Rose, en approchant une oreille du plancher, comme pour chercher à entendre ce qui allait se passer en bas.

Puis, un vague souvenir paraissant la frapper tout à coup, elle se pencha davantage encore, promena sa main sur les vieilles planches vermoulues, et, sous l'étroit tapis placé devant la table, finit par retrouver un ancien judas, dont elle fit aussitôt, mais sans bruit, sauter la planchette avec la pointe de son couteau.

Curieusement inclinés vers elle, nous suivions en silence chacun de ses mouvements. L'ouverture, une fois rétablie, elle y plongea ses regards la première; mais, après quelques secondes à peine, la démasquant pour nous:

—Regardez...... et écoutez!.... dit elle à voix basse.

(*A continuer.*) Ch. DESLYS.

COLLEGE DE DOLBEAR.

23 février 1859.

A une réunion des élèves du Collége Commercial de Dolbear, mercredi soir, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que le tendre et chaleureux intérêt que notre digne président a toujours témoigné pour notre prospérité, notre succès et notre bonheur, excite notre plus profonde reconnaissance et affection.

Résolu que nous le remercions sincèrement de cet intérêt qu'il nous a si généreusement manifesté dans l'excursion de samedi dernier.

Résolu que MM. Harrington, Royster et Ware forment un comité pour se procurer et offrir au président un témoignage de notre respect, en même temps qu'une copie des résolutions ci-dessus.

Résolu que les résolutions ci-dessus et la réponse de M. Dolbear soient publiées dans le Picayune, le Delta, le Crescent, le Courrier, le True Witness et l'Advocate.

J. O. ANDERSON, rapporteur.
THOS. O. WRIGHT, secrétaire.

MM. Harrington, Royster & Ware—du comité.

Messieurs—Permettez-moi de vous présenter mes très sincères remercîmens pour la manière affectueuse dont vous avez rempli la mission que la générosité libérale de vos condisciples vous avait confiée.

Je ne trouve point de parole pour exprimer ce que j'ai éprouvé en recevant vos résolutions bienveillantes et la magnifique canne dont vous m'avez fait don. Cette manifestation de votre part restera parmi les plus précieux souvenirs de ma vie et sera toujours pour moi une cause de plaisir et de légitime fierté.

Permettez-moi, Messieurs, de déclarer ici, sans vouloir vous flatter, que je n'ai nulle part ni à aucune époque rencontré des élèves ayant plus de droits à l'estime et à la considération de ceux que vous [illegible] la présente [illegible] ...

[illegible]

1 mars—1f RUFUS DOLBEAR.

Décédé, lundi, 28 février, à une heure et demie du matin, JAMES DUPLESSIS, âgé de 45 ans. Ses amis et connaissances sont priés, ainsi que ceux [illegible] d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de la Chapelle Obituaire, encoignure Remparts et Conti.

AMER OXYGENE, remède pour la dyspepsie, l'indigestion et les nombreuses maladies provenant de l'estomac. C'est un médecin qui l'a inventé après des années de recherches. L'Amer oxygéné [illegible] ... A vendre à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agents généraux.
1 mars—3,6 21 et 151, rue de Chartres

[illegible]

AMIS. Les [illegible] ... E. J. HART & CO, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

L'Amer du Dr HOSTETTER pour la dyspepsie, les flatuosités, le poids à l'estomac, ou autres maux de ce genre est aussi recherché que n'importe quelle autre en Amérique et à l'étranger. Les propriétaires sont heureux de pouvoir déclarer hautement que l'Amer est une préparation souveraine pour la dyspepsie, etc. Il enlève de l'estomac toutes les matières morbides, purifie le sang, fortifie les nerfs. Les nombreux témoignages flatteurs reçus par les propriétaires sont pour ceux-ci une preuve irrécusable de l'efficacité de leur remède.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
26 fév—6f vho Nos 21 et 151 rue de Chartres

Autre lettre du Texas.

Comté Travis, Texas, 15 août 1854.

A MM. Fleming frères.

Messieurs—Il y avait plusieurs cas de fièvre en frissons chez ma mère à l'époque où nous reçûmes les PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Je les avais fait demander dans une lettre du 12 juin. Quelques-unes administrées à chaque malade ont produit l'effet désiré et démontré l'efficacité de ces célèbres pilules.

Ma mère est délivrée de la migraine depuis qu'elle prend ces Pilules. Comme il ne nous en reste que fort peu, veuillez nous en faire parvenir, pour une piastre, à Austin, Texas. Je suis, etc.

MEREDITH W. HENRY.

Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Elles sortent de la fabrique de FLEMING BROS, A PITTSBURGH, Pa. Il y a devant le public d'autres pilules qu'on prétend être pour la maladie de foie. Les Pilules de McLane ainsi que son célèbre Vermifuge sont en vente chez tous les pharmaciens respectables. Celles là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sd,
Nos 111 et 113, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans
28fv—6f

LE SOMMEIL.

On a dit avec raison que pour l'homme fatigué le sommeil était préférable au boire et au manger. Lorsque la constitution a été épuisée par un travail forcé ou les excès de la jeunesse, et que le repos devient impossible, il existe un seul quelque chose d'irrégulier et la nature ne saurait y résister sans l'aide d'un tonique. C'est alors que

L'ELIXIR DE WRIGHT

devient nécessaire. C'est le remède par excellence pour l'abattement physique et moral, pour la faiblesse, l'insomnie et tout ce qui tend à détruire le système.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires,
28fv—1 3 6m Nos 21 et 151, rue de Chartres.

A quels moyens n'a-t-on pas eu recours pour enlever les taches du visage, les masques, ou suite de couches, les boutons; rien n'a cependant réussi excepté le LAIT ANTEPHELIQUE, dont l'emploi tout puissant date de longtemps. Huit à quinze jours suffisent ordinairement pour obtenir un résultat complet. La base de ce lait est composée de plantes aromatiques favorables à l'entretien de la peau. Le véritable se vend chez HENRIQUEZ, GUILLOT & WRIGHT. Prix du flacon une piastre et 6 flacons pour 5 piastres. 16oc—les mar.

Le premier mars,
On commence
Des nouveaux cours
D'ANGLAIS,
D'ESPAGNOL,
de Français,
D'ALLEMAND,
D'ECRITURE,
De Tenue des Livres,
ET DE MATHEMATIQUES,
Au Grand Etablissement
DU PROF. BRETTE,
12 rue St Charles.
Les dames et les messieurs qui veulent acquérir ou se perfectionner dans une ou plusieurs de ces branches, doivent immédiatement se faire inscrire.
Ouvert de 7 h. du matin à 10 h. du soir.
Pas d'enfants au dessous de 10 ans. 24fv—5f

B. PRADEL,
Rue St-Charles. 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages de Dr Boudetti, en voire, du Dr Bar, de Galbert à Pradel, nouveau perfectionnement; Reserois pur de Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie garantie. Tous ces bandages ont été approuvés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes [illegible] ... Bas [illegible] élastiques. [illegible]

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clysopompes à levier, à jet continu, à double et simple pistes; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur de Dr Equisier, fonctionnant par la vapeur [illegible] ... de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations à l'instrument de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes et tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL.
4nov—ch 1 am 1re p 66, rue St-Charles

B. PRADEL
66....RUE DE ST CHARLES....66

COUTELLERIE.—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux rasoirs et ciseaux de toutes qualités, cisellerie fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, ainsi qu'un grand assortiment, qui est fait par un ordre de nos couteaux de cuisine, de bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.

Ayant reçu en lot de coutellerie, il offre de les vendre aux plus bas prix de marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.

Gros et détail. 24 nov—ch 3em—1an1re

LOUIS Perez vs George Goussene—Pétition pour interdiction. A la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. Les créanciers de George Goussene sont avertis par les présentes d'avoir à faire savoir au soussigné le montant de leurs réclamations dans les quarante jours à partir de la date de cet avis.

LOUIS PEREZ,
Administrateur pro tempore.
N-O. 28 février 1859. 1 mars—6 10

NOVA SOCIEDADE LUSITANA DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Os membros que compoem esta Sociedade, se reuniraõ no seu local, no 265 Old Levee street, entre as ruas Urselines e St Felippe, DOMINGO prox., 6 de março de 1859 ás 8 horas da manhã, com o objecto de se formarem em processaõ, para hirem collocar a pedra fundamental na tumba que esta sociedade esta enregindo no cemiterio da rua Girod, e tambem para receber o PENDAÕ que deve ser apresentado pela Senhorita Inés Barcelo, e uma Bandeira Alemana, offerecida tambem pelos membros Alemanos da dita sociedade.

He de esperar que todos os membros estejaõ presentes.

Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA,
Secretario.

Nova Orleans, 1o de março 1859.

N. B. O programa da processaõ será publicado daqui a 2 dias.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

LES membres de cette société sont priés de se réunir dans leur salle, No 265, rue de la Vieille-Levée, entre les rues Ursulines et St-Philippe, DIMANCHE PROCHAIN 6 mars 1859, à 8 heures précises du matin, pour former un cortége et célébrer dignement la pose de la pierre fondamentale de la tombe qui doit être construite dans le cimetière Girod; pour recevoir une BANNIERE qui sera présentée à la Société par Mlle INES BARCELO et un drapeau allemand qui sera présenté par les membres allemands de la société.

Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Présid nt,
ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire

L'ordre et le programme du cortége seront publiés demain ou après demain. 1 mars

Ouvrages de valeur,
A vendre aux souscripteurs seulement.

LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en marroquin de Turquie, 1000 spécimen d'oiseaux et 300 animaux—Prix, \$174.

NORTH AMERICAN SYLVA, en 5 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de la Louisiane, \$70.

NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographie de nos hommes éminents, \$45.

INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, \$45.

BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols. fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, \$125.

Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et seront vendus sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne et qui n'auraient pas encore vu de spécimens ou ces ouvrages, peuvent s'adresser à moi, par la voie du Bureau de Poste de la Nlle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

23me Anniversaire de la Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle.

DESIRANT célébrer religieusement le 1er mars, jour que date son anniversaire, la Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle invite respectueusement ses amis et le public en général, à une messe solennelle qui sera célébrée à l'église Ste. Anne le 1er de mars, à 9 heures et demie précises.

Durant cette même une quête sera faite au profit des infirmes et des malheureux indigents

Par ordre du Président, LOUIS GAIGNARD,
1er mars—1f Secrétaire

Dissolution de Société.

LA société de A. M. NATHAN & CO, composée des soussignés, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. M. A. M. Nathan se retirant des affaires. Toutes les procurations données par la société ou par nous individuellement, sont annulées et révoquées à partir de ce jour. L'un ou l'autre des associés signera pour la liquidation seulement.

A. M. NATHAN,
ALEX HARRIS.
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 1mars—6f

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT
BOUDRO,

BELLMANN & COLOMB, Successeurs
BELLMAN & COLOMB ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

Changement de bureau.

MM LEOVY & DUNCAN, avocats et solliciteurs, ont transporté leurs bureaux dans l'édifice [illegible] ... J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres

[illegible]

LAINE—14 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PEBAU & COUTURIE,
1 mars Nos 21 et 23, rue Gravier

ATTENTION.

L'attention publique est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, dans la Rotonde de la Bourse St-Louis, par le ministère du shérif, de terrains améliorés de valeur, situés au faubourg Livaudais, faisant face à la levée au débarcadère public. Aussi—Un terrain à Rickerville, paroisse de Jefferson. Cette vente devant se faire pour effectuer un partage, sera sans réserve. Voir aux avis.

Vente de Marchandises Sèches—L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 29, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

Grande vente de Rubans—L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de rubans qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 29, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux—

12	barriques	VIN ROUGE,	Léoville,	Médoc
12	do	do	Margaux	do
12	do	do	Cantenac	do
160	do	do	St Emilion	do
6	do	do	Grand St Lambert	do
40	do	do	Larose	do
6	do	do	Margaux	
12	do	do	St Estèphe	
12	do	do	St Julien	
12	do	do	Montferrand	
12	do	VIN BLANC,	Haut Sauterne	
2/13	do	do	do	
30 caisses fruits au jus, assortis				
1516	do	VIN ROUGE,	St Julien	
165	do	do	Grand St Lambert	
165	do	do	Chateau St Julien	
165	do	do	Larose	
311	do	do	Cantenac	
200	do	do	Margaux	
72	do	do	Léoville	
25	do	do	do 24/2 bout	
125	do	vin blanc, Haut Sauterne.		

A vendre par A. CARRIERE & Co,
1er mars 25 Vieille Levée

FIGUES, Raisins—1000 tambours, figues de Smirne; 400 tambours raisins sultanines, attendu incessamment et à vendre par LANATA FRERES,
1mars 9 et 11 rue Jefferson

FRUITS—100 sacs noix de Naples; 100 sacs noisettes; 50 sacs amandes, à vendre par
1mars LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

FROMAGE, Beurre—100 caisses fromage Hollande; 200 fromages pâte Grasse; 5 caisses fromage Romain; 100 frequins beurre Goshen, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
1mars 9 & 11 rue Jefferson

LION & PINSARD, anciens 64 et 66, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir un nouvel assortiment de parures pour bals et soirées, telles que: cache-peignes, bracelets, colliers, boucles d'oreilles, broches, croix, perles, &c, &c. Prix modérés. 1mars

EVENTAILS—Reçu une caisse d'éventails de toutes formes et à tous prix—En vente chez LION & PINSARD,
1mars 64 et 66 rue Royale, enc Bienville

GANTS—Reçu par LION & PINSARD—200 douzaines de gants; gants de peau de Jouvin & Co, à Paris, à \$1 la paire pour dames; gants de soie de fil, de coton; gants de fil d'Ecosse, &c, &c.
1mars Rue Royale, enc Bienville

BIJOUTERIE—Reçu un joli assortiment de bijouterie fine, imitation de deuil: Bijouterie française fine; bijouterie française, imitation; bijouterie française, deuil—Prix très modérés, chez
LION & PINSARD,
1mars encoignure Royale et Bienville

ARTICLES de fantaisie—Nous venons de recevoir un assortiment considérable d'articles de fantaisie pour dames et messieurs—Articles nouveaux de toutes sortes. LION & PINSARD,
1mars 64 et 66 rue Royale, enc Bienville

REÇU chez LION & PINSARD, 64 & 66, anciens 66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville—Un nouveau choix de pendules bronzes; imitations porcelaines, cristaux, statuettes, vases, corbeilles, jardinières, groupes, &c. &c. 1mars

IL nous reste quatre paires de belles dormeuses en diamants que nous vendrons à des prix très réduits. LION & PINSARD,
1mars rue Royale, encoignure Bienville

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PEBAU & COUTURIE
1 mars Nos 21 et 23, rue Gravier

Le Théâtre.

LES souscripteurs au Théâtre projeté sont priés de se réunir, MERCREDI, 2 mars, à 6 heures et demie P. M. dans la salle F. Hotel St-Charles. Le comité nommé à la dernière réunion générale présentera son rapport.

Par ordre, A. SCHREIBER, Secrétaire
28 fev—3

AUX EDITEURS DE L'ABEILLE.

Communication utile au genre humain.

LORSQUE les amers de M. A. A. Peychaud seront bien connus de tout le monde, son toni-aromatique et son Americain aromatic bitters, le premier à prendre pur et le second par mélange, il est fort peu de l'utilité que l'on en aura reconnue, la quantité que l'on verra n'est qu'à un petit verre à liqueur, au faible dose. [illegible] ... de tous conseil pour éviter tant dépendre plus de personnes [illegible] ... pour [illegible] ... UN CONSOMMATEUR.

Avis

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient de vendre sa MANUFACTURE DE TABAC A PRISER ET A FUMER à MM. J. Fleury & Co. Il profite de cette occasion pour les remercier de leur bon patronage et les prie de vouloir bien le reporter sur ses successeurs. J. B. LANG.

Les soussignés ayant acheté la MANUFACTURE DE MR. J. B. LANG, informent les anciens clients et leurs amis qu'ils continueront les mêmes affaires et au même local, sous la raison de J. FLEURY & Co, pendant les dix dernières années, employé dans la maison de M. Delpit, de cette ville, ose espérer que les clients de la maison J. B. Lang & Co, s'accorderont bienveillamment à continuer leur patronage à la nouvelle.
28 fev—3 J. FLEURY & Cie

NOUVEAUX GENRES
EN
Soieries de Printemps
ET
ETOFFES POUR ROBES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages des Soieries et des Etoffes pour Robes, de nouveaux dessins et modèles.

ROBES RICHES DE PARIS, double jupe à lés,
" " deux volants, chiné,
GRENADINES en ROBES et par PIECES,
Soieries Foulard et des Indes,
Barèges anglais et français,
ORGANDIES,
Jaconats, Toile du Nord, Grisailles,
BRILLANTS, &c.
Egalement—Une nouvelle facture de
DENTELLES FIL en Alençon, Valenciennes,
Honiton, &c.
BERTHES TULLE,
Robes du matin, Jupons brodés, &c.
JOHN TODD,
28 fev—1 Nos 12 et 14, rue de Chartres

JOHN TODD,
Nos 12 ET 14, RUE DE CHARTRES,

Exposera, cette semaine, un assortiment grand et varié, des dernières nouveautés de la saison, comprenant en partie les articles de choix, énumérés plus bas:

CHAPEAUX DE DAMES, faits à Paris,
" " mode française,
Chapeaux pour demoiselles et enfans,
MANTELETS DENTELLE ET SOIE,
BURNOUS DENTELLE ET SOIE,
CHALES LOZENGE,
POINTS, COLLETS,
Châles dentelle Stella,
FLEURS, PLUMES, GUIRLANDES,
RUBANS, GARNITURES, &c. 28 fev—3

Francis Fabre & Co.,
MARCHANDS DE LINGE A LA MODE
Encoignure St-Charles et Commune,
[Au-dessous de l'Hotel St-Charles],
Appellent l'attention des acheteurs sur leur
MAGNIFIQUE STOCK
DE
VETEMENTS
DU DERNIER GENRE.

Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garde-robe d'un gentleman. 1er fv—1m

AMER
TONI-AROMATIQUE.

CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, conditions qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.

Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15juiv—6m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

CAFE DE LA HAVANE
140 sacs de café vert de la Havane, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
28 fev—6 74 Magasins

MIEL
10 barils miel pur blanc, de Cuba, en débarquement et à vendre par S DE VISSER & Co,
28 fev—6 74 Magasins

SUCRE DE LA HAVANE
450 caisses sucre, blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
28 fev—6 74 Magasins

CIGARES DE LA HAVANE

LES meilleures marques de la Havane, constamment en magasin—Cabanas, Upman, Henry Clay, Señor Punto, Reyna de la Victoria, etc, de Regalia, Media, Regalia, Regalia Chica, Londres et Millar, à vendre par S DE VISSER & Co,
28 fev—6 74 Magasins

RHUM DE CUBA

5 pipes rhum blanc de Cuba, de la meilleure qualité, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co
28 fev—6 74 rue des Magasins

[illegible]

3 [illegible] ... S DE VISSER & Co,

Cigares.... Cigares

[illegible]

M [illegible] ... AMT COSTA & Co
17 fev 36 rue de la Douane

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA Société existante jusqu'à ce jour sous la raison de A. Pepin & Co, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
A. PEPIN
J. TURCOTTE
G. P. BLANCAND.

Nouvelle-Orléans, 15 février 1859.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de TURCOTTE & BLANCAND pour les affaires de marchandises sèches et confections, dans leurs anciens locaux, au magasin "Rouge," entre les deux marchés et magasin "Jackson," encoignure des rues Ste-Anne et Chartres. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.

N lle.-Orléans, 15 février 1859.
JOS TURCOTTE,
GUSTAVE PIERRE BLANCAND,
16 fév—16 fa ARMAND PEPIN, en commandite.

Au Public.

Messieurs les Editeurs,

Sachant que votre journal a une très grande circulation dans le deuxième et le troisième district, je viens vous prier de vouloir bien donner place dans vos colonnes aux lignes suivantes qui sont particulièrement destinées à être lues dans cette partie de la ville.

Certaines calomniateurs qui se cachent s'amusent de temps en temps à répandre le bruit, complètement faux, que mon état civil et conséquemment celui de mes enfans, n'est pas tel que l'exigeraient les lois de la société.

Or, je requiers ceux qui avancent cette vile calomnie, hommes ou femmes, de se présenter et de faire connaître, s'ils en ont, les raisons sur lesquelles ils établissent leur assertion diffamante. Autrement qu'ils soient bien persuadés que leur sexe ne les protégera pas contre les rigueurs que les lois de mon pays décrètent contre ceux qui dans l'ombre s'efforcent criminellement de dépouiller l'orphelin et la veuve de leur position sociale, de leur honneur et de leur réputation.

Vve BARTHEL HENRY HUEMMER,
née S. V. RIEUX,
Rue de l'Union entre Urquhart et Girod,
Et de la part de ses deux enfans survivants.
26fev—3

CHANGEMENT DE DOMICILE.

F. RIMAILHO & Co

ONT transféré leur magasin du No 89, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Douane et Bienville.

Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fev—1m

Demande d'employé.

ON a besoin dans un magasin en gros de vins et liqueurs, d'un bon commis vendeur habitué à ce genre d'affaires: on donnera la préférence à celui qui, en outre du français, parlerait aussi l'anglais et l'allemand. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à la poste lettre V. No 19. 28fev

A vendre ou à louer.

La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à K. DUSSUMIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.
28fev—6

A VENDRE.

Une grocerie de famille située dans un bon quartier du second district, et parfaitement achalandée.

S'adresser chez Avet Frères, encoignure Bienville et Vieille-Levée. 23fev—6

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.

Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.

S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Meubles magnifiques

REÇUS RÉCEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, No 84 St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés. 4fev—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nile-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain.

LOUIS GAGNET,
16fev—30 Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nile Orléans
Département des Travaux Hydrauliques,
4 février 1859.

AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 26, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY,
5 fev—2ps, au 7mars Secrétaire

THOS. MURRAY. JNO. C. POOLEY

Thos. MURRAY & Co.
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co,)

Chantier de bois de pin jaune de la Floride pour les constructions.

Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.

Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds, de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bâtisses.
28 fev THOS. MURRAY & Co,

Chantier de bois de pin jaune de la Floride

Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous avons ouvert un nouveau chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.

Les commandes laissées à la boite No 85, au "Mechanics' and Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.

THOS. MURRAY. JNO. C. POOLEY.
26 fev—

On demande

UNE domestique de maison munie de bonnes recommandations. S'adresser rue des Ursulines, No 122, entre Bourbon et Dauphine. 26 fev—6

A louer

Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fev

L'Hôtel St-Louis à louer.

Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu depuis nombre de temps sous le nom de HOTEL ST-LOUIS est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
24fv—30f EUGENE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.

CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co,
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
No 121, rue de la Commune, et
24fv—6m no 24½ rue Carondelet

Grocerie bien achalandée,
A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Morales, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux.
3 fév—1m

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—

150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do de sardines de 100/2 boîtes de Garres jeune;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK,

FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti.
A toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 3 fev—1m

Maison à vendre.

Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fév—1m

M. J. JACQUES

AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au no 98 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie.

On demande de bons OUVRIERS en bâtimens.
12fev—24f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CELEBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,

ONT établi une agence à la Nlle-Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différents, dont quelques uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.

On peut voir des échantillons à l'agence.
B. WENTWORTH,
Agent en gros,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fev—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c
et fabricants de liqueurs dupays
28 déc—

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,
Fait bouquets de tous genres sur commandes
Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres,
à 50 cents la pièce. 3 fev—

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St-Charles et Gravier,
TENU PAR R. RODRIGUEZ.

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabañas, Carbajal y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Montana, Sol, Washington, Know Nothing, El Valor de la Ramer, Cervantes, Escocesa, Trovatore, Louisa Miller, &c. &c.

Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 3 nov—1a

J. T. BELKNAP. GEO. E. SHARS

BELKNAP & SHARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier—NOUVELLE-ORLEANS.
15juil—1an

AVIS.
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PROPRE)
Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées,
[illegible]

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
[illegible]

Magasin à louer.

A LOUER [illegible] ... B. D. ROGERS,
3 juil—[illegible] No 40 rue du Camp

AMER de Hostetter—[illegible] ... E. J. HART & Co,

LES SPECIFIQUES
DE HUMPHREY,
ET
ses remèdes homoeopathiques,
POUR
L'usage domestique et particulier,

Sont, de l'aveu de tout le monde, à la tête des remèdes, pour l'usage du peuple. Ils n'ont aucun rapport avec les médicaments empoisonnés et repoussants du charlatanisme, avec la pratique de l'ancienne école, l'usage de l'eau, lequel est un inconvénient sur les remèdes et les ouvrages obscurs de l'homoeopathie. Composé de spécifiques simples pour les diverses maladies, présentés sous la forme de simples boutons et renfermant des ingrédients qui ne sont si dangereux ni d'un goût désagréable, ils deviennent aussitôt la ressource des parents et des gardiennes et la consolation des malades.

Ces remèdes ont les avantages positifs que n'a jamais réuni aucun des remèdes populaires: ils ne peuvent pas FAIRE DE MAL; ils sont SIMPLES—vous savez toujours ce qu'il faut en prendre et comment il faut les prendre; ils sont COMMODES—vous pouvez prendre la pilule sans hésitation ou retard; ils sont EFFICACES—dans des milliers de cas la maladie est arrêtée sur-le-champ.

Liste des remèdes spécifiques:

No 1—*Pilules pour les fièvres*—Pour toutes espèces de fièvres, congestions et inflammations;

No 2—*Pilules pour les vers*—Pour les fièvres occasionnées par les vers et les coliques;

No 3—*Pilules pour les enfants*—Pour les coliques, les cris, la dentition, l'insomnie des enfants et les affections nerveuses des adultes;

No 4—*Pilules pour la diarrhée*—Pour la diarrhée, le choléra infantum et les maladies d'été;

No 5—*Pilules pour la dyssenterie*—Pour la colique, la dyssenterie et le sang;

No 6—*Pilules pour le choléra*—Pour le choléra, le choléra morbus et les vomissements;

No 7—*Pilules pour la toux*—Pour la toux, les rhumes, l'enrouement, l'influenza et le mal de gorge;

No 8—*Pilules pour le mal de dent*—Pour les maux de dents et la névralgie;

No 9—*Pilules pour le mal de tête*—Pour les maux de tête, le vertige et les étourdissements;

No 10—*Pilules pour la dyspepsie*—Pour les estomacs faibles et dérangés, la corruption et la maladie du foie.

No 11—*Pilules pour les irrégularités des dames*—Pour les périodes douloureuses et supprimées;

No 12—*Pilules pour les femmes*—Pour la leuchorrhée, les menstrues et les descentes;

No 13—*Pilules pour le croup*—Pour le croup, l'enrouement et la respiration difficile;

No 14—*Pilules pour les érysipèles*—Pour les éruptions et les boutons sur le visage;

No 15—*Pilules pour les rhumatismes*—Pour les douleurs au dos, à l'estomac et aux membres;

A.—Pour la fièvre en frissons, la fièvre et frissons mal traités;

P.—Pour les hémorroïdes, saignantes ou non, internes ou externes;

O.—Pour les yeux et les prunelles enflammées, la faiblesse de la vue;

C.—Pour les catarrhes récents ou de longue date.

W. C.—Pour la coqueluche dont il diminue la violence et le cours.

Dans toutes les MALADIES AIGUES, telles que fièvres, inflammations, diarrhée, dyssenterie, croup, rhumatisme, et les maladies suivies d'éruptions, telles que la fièvre scarlatine, la rougeôle, les érysipèles, l'avantage d'administrer les remèdes sans délai est évident et c'est alors que les spécifiques agissent comme par enchantement. La maladie est souvent arrêtée de suite, et dans tous les cas la violence de l'attaque est diminuée, la maladie est de plus courte durée et devient moins dangereuse. Même si un médecin est appelé, il commencera le traitement avec beaucoup plus d'avantage qu'auparavant.

La TOUX et le RHUME qui sont si fréquents et engendrent si souvent les affections pulmonaires, cèdent aussitôt à l'effet des pilules pour la fièvre et le rhume.

Dans toutes les maladies chroniques telles que la dyspepsie, la constipation, la maladie de foie, les hémorroïdes, les faiblesses et les irrégularités des femmes, les maux de tête et d'yeux, les éruptions de longue date, la guérison suit presque toujours une application un temps convenable.

SOUVENEZ-VOUS

Que des milliers de personnes les plus distinguées de ce pays et de l'Europe ont depuis longtemps donné leur adhésion à l'Homoeopathie et l'emploient pour eux et leurs familles.

SOUVENEZ-VOUS que ces spécifiques sont tout-à-fait innocents. Les petits enfants, les enfants, les personnes âgées et infirmes y ont recours, sans danger et avec succès.

SOUVENEZ-VOUS que non seulement dans les anciens malades, mais encore dans les lieux éloignés [illegible] ... sont d'une importance inestimable.

SOUVENEZ-VOUS que l'Homoeopathie est soutenue par les gens les plus instruits de la société.

SOUVENEZ-VOUS que le système Homoeopathique Humphrey donne la réponse [illegible] ... ces remèdes

SOUVENEZ-VOUS que ces pilules [illegible] ... graves affections.

SOUVENEZ-VOUS que ce système vous épargne la dépense d'employer les autres moyens pour faire prendre des remèdes désagréables.

SOUVENEZ-VOUS que le système Homoeopathique une clarté [illegible] ... les hémorroïdes, le catarrhe, les maux de tête, etc. vous coûte dix fois moins qu'un seul cas.

PRIX.

1o—Grosses fioles dans une boite en marroquin et un livre	\$5 00
2o—Grosse fioles boite simple, et un livre	4 00
Caisses de 15 boîtes numérotées, et livre	2 00
Boite avec mêmes 6 de fiole [illegible]	1 00
Boite avec lettres et numéros de [illegible]	6 00
Grande caisse de plantation ou de médecines, fioles de 2 onces	15 00

Nos remèdes par la malle.

Parcourez la liste, choisissez une caisse de ce que vous désirez et faites-nous parvenir le montant en un billet ayant cours ou en timbre de poste que vous nous adresserez au No 562 Broadway, New-York et vous recevrez ces remèdes par la malle ou l'express sans frais de transport.

Aucune famille ne devrait se passer de ces précieux spécifiques qui conviennent sur tous les rapports pour [illegible] ... de ce médecin [illegible] ... et votre médecin.

Demande d'agents.

Nous désirons employer un agent capable et actif pour la vente de nos remèdes dans toutes les villes et communautés des Etats-Unis. S'adresser à
HUMPHREY & Co,
No 562 Broadway, New-York.
A vendre, à la Nile-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
Agence Générale,
1 mars—4 1 p s Nos 21 et 151 rue de Chartres

Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans.
9 février 1859.

A une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J. K. Elgee,
W. N. Mercer,
Jas. H. Caldwell,
J. G. Lingham,
Jno. D. March.

Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction, laquelle a eu lieu le 7 du courant, pour l'organisation, M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. O. J. TISDALE,
9 fev—1m Trésorier

Département du Trésorier,
Nile-Orléans, 10 janvier 1859.

LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les places de voitures, les boutiques, les billards, jeux de quille, fiacres, dray, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dues et payables, au Bureau, No 5, Hotel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

Banque de l'Etat de la Louisiane,
Nile-Orléans, 31 janvier 1859.

IL a été déclaré un dividende de SEPT pour cent, provenant du bénéfice des derniers 6 mois et payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 10 février 1859.
C. A. F. RONDEAU,
31jv—1m Caissier.

Salsepareille.
20 balles reçues de Tampico, en douane et à vendre par J Y DE EGANA,
11 fev 47, rue Bienville

Vin de Champagne
CHS. FABRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.

M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.

LE jury national décerne la Médaille de 1re classe à M. C. FABRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLÉON BONAPARTE,
Président de la Commission

Cour de Prusse.

En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856. ALBRECHT,
19 janv—3m 1re p Prince de Prusse

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228..........et..........230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VERANDAH.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)

THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:

CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE, etc
JACONATS.
Barèges anglais......15 cents la yarde.
Do Do ......à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches.
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché.
300 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à \$1 50 la douzaine, valant \$3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts.
1500 do de do très fine, do do à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHE.
7 fév—

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, Nile-Orléans, 4 février 1859.

AVIS OFFICIEL—Avis est donné que conformément à la 37me clause de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nlle-Orléans," approuvé le 23 février 1852; conformément à la 5me clause de l'acte [illegible] ... de la ville de Lafayette avec la ville de la Nile-Orléans, et approuvé le même jour—

Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 11 mars 1859 à midi, pour la vente, à la ville, de 100 bons (de \$1000 chacun) des bons émis conformément aux actes ci-dessus.

Les propositions devront être adressées à O. DE BUYS, contrôleur, et endossées "Propositions pour la vente de bons."

—Commissaires—
L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman,
Thos. Sabord, contrôleur, J. Maginnis, chairman,
ADAM GIFFEN, trésorier,
5 fev—10 7fm O. DEBUYS, secrétaire

DUGUY, BAULET & Cie.
No 24, rue de Chartres,
[illegible]

B [illegible] ... VOORHIES, CROSS & Co

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE
POUR ÊTRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, de Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, \$50,000.
—BILLETS \$10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co, successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de mars 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:

CLASSE 14—Pour être tirée SAMEDI,	5	Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI,	12	Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI,	19	Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI,	26	Mars 1859

Sur le plan de numéros simples.

CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq LOTS.

Presque un lot pour chaque neuf billets

MAGNIFIQUE PLAN.

1	Lot de	\$50,000	1	Lot de	....	\$1500
1	do	20,000	50	do	....	[illegible]
1	do	10,000	100	do	....	400
1	do	5,000	100	do	....	300
1	do	4,000	100	do	....	150
1	do	3,000	100	do	....	100

APPROXIMATIONS.

4	Lots de \$400, approxim. de	\$50,000	soit	\$1,600
4	do	300	do	20,000	1,200
4	do	250	do	10,000	1,000
4	do	225	do	5,000	900
4	do	200	do	4,000	800
4	do	150	do	3,000	600
4	do	100	do	1,500	400
5,000	do	20	soit		100,000

5,485 lots s'élevant à \$320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, \$10.—Moitié, \$5.—Quart, \$2 50
Huitième, \$1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les nombres 1 à 50,000, correspondant avec les nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de \$50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à \$400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de \$20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à \$300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de \$20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de \$50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de \$50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à \$20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à \$20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers	......	\$80
do	do	de 10 demi billets	......	40
do	do	de 10 quarts de billet	......	20
do	do	de 10 huitièmes de billet	......	10

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désignerons.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leurs bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les transactions sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boite 53, à Nouvelle-Orléans.
24fev ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta Georgie

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres,

Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 24déc—6mde

Demande de Cuisinière.

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

Magasin de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES,

LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très-grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON,
BRUXELLES, TAPIS A TROIS FILS,
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIREE, minces, moyennes et épaisses, à carreaux, marbre et chêne.
Droguet, dessous de table de toutes les variétés,
Abat-jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au-dessous de ceux de l'année dernière.
7 fev—6 A. BROUSSEAU & Co.

Leon de Campo

CHIRURGIEN PEDICURE de S. M. l'EMPEREUR des FRANÇAIS et de Sa Majesté Catholique la Reine D'ESPAGNE, bien connu dans toute l'Europe et l'Amérique du Sud, par l'habileté avec laquelle il extirpe les CORS, DURILLONS, etc., a quitté les Etats-Unis pour quelques jours, vient de la Nlle-Orléans et a l'honneur d'offrir ses services au public de cette ville.

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nile-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!

Les soussignés offrent en vente 50 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & D'MEZA,
18 fev—1m 5, rue St Louis

A Louer.

UNE belle et vaste propriété située rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, avec dépendances, jardin, etc.
Possession en sera donnée le 15 mars prochain.
Pour les conditions, s'adresser au No 10, rue Condé.
SANCHEZ & BENIT. 15fév—

Lisez ceci.

MME VIRGINIA, la célèbre prophétesse russe, et médium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Les centaines de personnes qui viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les mariages et les amours, sur les fortunes et les loteries, et enfin sur les affaires en général. Mme V. demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julie, et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, \$1; pour les messieurs, \$2.

N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermant un timbre pour acquitter le port. 19 fév—1m

F. ISRAEL,
139 et 141, Remparts.

NOUS appelons l'attention des Dames de la ville et de la campagne, sur notre stock de Marchandises de Printemps que nous mettrons en vente, à partir de LUNDI, 14 FEVRIER—

10 caisses jaconas 20,000 yardes, garanti bon teint, à 10 cents la yarde;
100 pièces organdi laminé, dessins très riches;
125 pièces petits dessins nouveautés, des meilleures marques;
Robes à deux jupes, organdi;
Robes Duchesse à deux jupes;
Robes doubles jupes à bandes;
Robes à fourreau simple;
Robes Odalisques à pyramides;
Robes à trois volans;
Robes jaconas doubles jupes;
Robes percale chevalière;
Robes barège à volans;
Robes barège doubles jupes très riches;
Toile des Indes;
10 caisses toile d'Irlande meilleures marques, excessivement bon marché;
500 mantelets cote notre première qualité;
Pointes de dentelles Cambray;
Pointes Lama, dessins nouveaux;
Fond de mantelets de dentelle, choix magnifique;
Choix de Marquises, de meilleur goût.
500 pièces bobinet blanc 1ère qualité, de 100 pouces, pour moustiquaires:

Toutes ces marchandises, ainsi que notre stock entier sont offertes à des prix très modérés.

L'étalage en sera fait dès LUNDI, 14 février.
12fev— F. ISRAEL.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour les affaires de bois de construction à la Nouvelle-Orléans, sous la raison de THOMAS MURRAY & Co, et en Floride, sous la raison de CRIGLAR, BACHELDER & POOLEY. Ils sont prêts à contracter pour des chargements de bois de construction, livrables aux moulins, en Floride. Les personnes désirant passer des contrats par chargement, sont priées de s'adresser à THOMAS MURRAY & Co, à la Nouvelle-Orléans.

THOMAS MURRAY & Co sont chargés de la liquidation des affaires des anciennes sociétés de Pooley, Nicol & Co, et Criglar, Bachelder & Co. Ils ont aussi le paiement de toutes les dettes desdites sociétés.
THOMAS MURRAY,
JOHN C. POOLEY,
WILLIAM L. CRIGLAR,
GEO. F. C. BACHELDER.
Nile-Orléans, 19 février 1859.

THOMAS MURRAY & Co,
Marchands de toutes espèces de bois de construction,
Au Nouveau Bassin, encoignure des rues Julia et Cedar,
NOUVELLE-ORLEANS.
THOMAS MURRAY.......... JOHN C. POOLEY
N.-O., 19 février 1859.

Le soussigné s'étant retiré des affaires de construction, remercie ses nombreux amis du généreux patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour. Il les prie de continuer cet appui à la nouvelle société, à laquelle il consacrera toute son attention.
THOMAS MURRAY.
N.-O., 19 février 1859. 19 fév—1m 6m

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.

M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nile-Orléans, 27 janvier 1859 29 janv—3m

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boite J 26, bureau de Poste de la Nile-Orléans, avec timbres pour la réponse. 20 jvr—

Demande.

Southern Institute.—Institution pour les deux sexes.
Encoignure Remparts et Dumaine.
ON demande dans cette institution un maître de piano.
—Conditions—
On exige que le professeur soit marié et ait de bonnes recommandations, s'il n'est déjà connu.
L'institution donne une piastre pour chaque leçon d'une heure. 28fv—3

A vendre.—Tabac du Mexique.
130 BALLES tabac du Mexique, reçues de Vera-Cruz.
WAGNER, KIRCHOFF & Co,
21 fv—1er 1re p 61, rue Union.

A VENDRE

UN mobilier en palissandre admirablement sculpté, consistant dans un lit, deux chaises à bras et six chaises, dessus en satin à broderie de la plus grande beauté. On peut voir ce mobilier au magasin de meubles de GRIGSHAW & HECKERMAN, 252fév—, coin Bienville et Royale